



Ces Seigneurs de SÄTERG.

Régal généalogique - Philippe Garrigue.

Hommage à l'auteur

1^{er} mai 2006



P réambule.

Monsieur du Bouchet dans son tableau généalogique, établi en 1681 pour la Duchesse de Fontanges commet quelques oubliés stratégiques ou politiques...

Deux modestes notes généalogiques de la main de membres de la famille des Salers (A.D.C 118f, 44& 118f, 671) ne corroborent pas exactement entre elles...

Les archives de Mazevolles versées aux A.D.C par les héritiers du Comte Horric de La Motte-Saint-Genis & exploitées par James-Louth Goldsmith (40.1539 & 55.1395) ne sont pas ouvertes au public. Le Baron Jean de Sartiges-d'Angle en a eu connaissance...

Enfin Jean-Baptiste Bouillet, dans le nobiliaire d'Auvergne de 1846 mélange plusieurs générations d'un côté comme de l'autre...

Cet essai ne saurait donc être pure vérité historique & prétend seulement donner un aperçu sur les Seigneurs de Salers (première & deuxième race) qui se sont succédés aux destinés du fief Salers.

...

Un très modeste premier essai, écrit en 1989
était incomplet.

En 1995, du mois de mars, Nicolas Rubio, peintre
argentin, auvergnat de cœur, a illustré ce premier essai de 185
tableautins selon la technique des FILETEADORES de son pays &
de collages. Son travail peut être admiré, sur demande, à la
Bibliothèque Municipale d'Aurillac à qui il a été offert, avec
dédicace à Gérard Delangle, écrivain médiéviste décédé
à Salers en juillet 1996 & l'un de ses admirateurs & ami.

Philippe Garrigue.

La Ronade/Salers

novembre 2005 - avril 2006.

Les Salers, pour les armes.

La famille des seigneurs de Salers tire plus que vraisemblablement son origine des anciens vicomtes de Murat.

Nous en voulons pour preuve la similitude des armes.

Jusques à la disparition du dernier vicomte Renaud II de Murat, en ou après 1460, cette famille blasonne : d'azur du château d'or, bien que en 1283 Guillaume III de Murat porte les 3 fasces murailles qui sont en fait celles de la vicomté (...de la ville d'aujourd'hui).

Les seigneurs de Salers utiliseront ces armes jusqu'à Jean II de Salers du XV^e, mais, en inversant les émaux : d'or du château d'azur. Ils useront également d'autres sceaux :

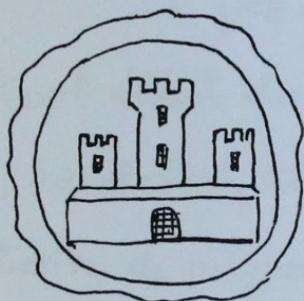
Hélme de Salers, et peut-être avant lui Josselin, (les 2 croisés) portait un cavalier armé de toutes pièces & en contre-sceau un château héraldique & pour d'autres une simple tour.

Guy II de Salers, plus tard, prendra les armes que nous connaissons ce jour, soit, la tour senestrée d'un avant-mur crénelé de 5 pièces. Cet avant-mur évoluera de 5 à 4 et même 3 pièces ; les émaux sont l'or pour le champ, l'azur pour tour & avant-mur ; celui-ci rappelle aussi l'une des fasces de la vicomté de Murat.

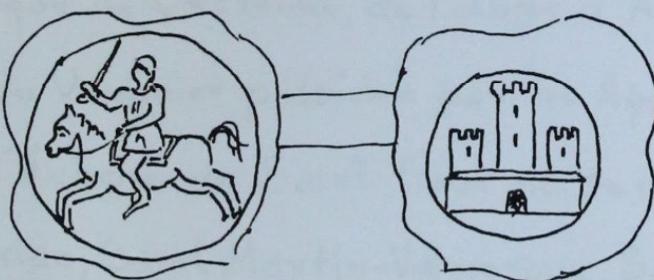
Nota : le château héraldique se retrouve chez une vingtaine de familles d'Auvergne, quant à la tour on la trouve dans une quarantaine d'armoiries familiales ...

La châtelaine, puis baronne, de Salers est dotée elle aussi d'armes qui se lisent : de gueules à la tour d'or ouverte, maçonnée de sable, sommée d'une étoile d'argent.

Puis la ville sera elle-même dotée d'armoiries : de gueules à la tour d'or ouverte & maçonnée de sable, au chef coussé d'azur chargé de 3 fleurs de lis d'argent, l'écu couronné de tours & supporté de lauriers.

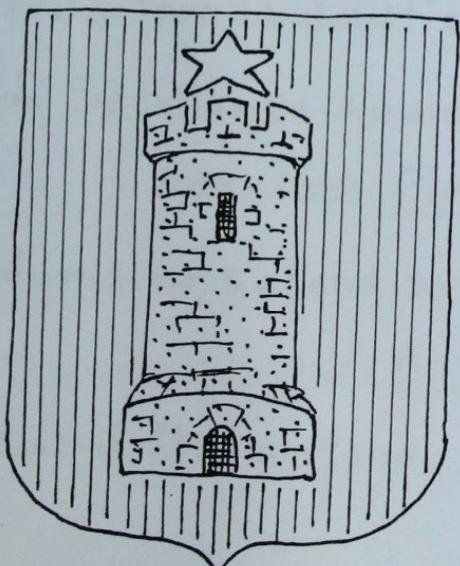
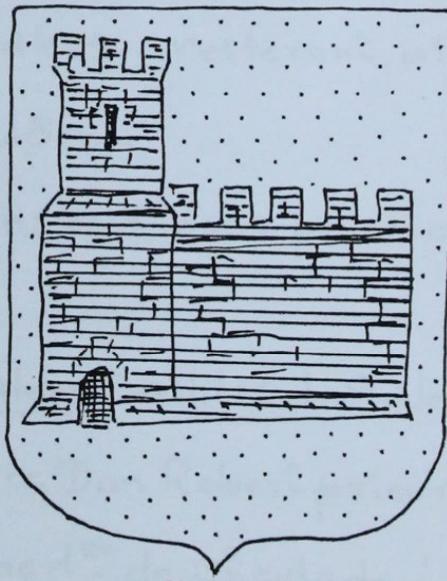


origine à Jean II de Salers



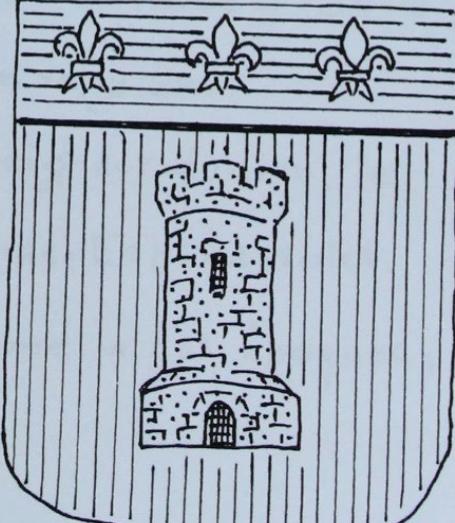
→ Helme de Salers (Josselin...)
[château outour]

Guy II de Salers →



bayonne

ville →



Première race :

Les Salers.

La première orthographe du nom est Salern & prévaudra longtemps.

Le fief date vraisemblablement de l'extrême fin du X^es ou tout début du XI^es. Il s'établit avec des possessions sur Salers, Saint-Paul, Chaverivière (chabrevière), Saint-Bonnet par un chef militaire de moyenne envergure. Ce fief relevait du roi, de l'évêque de Clermont, de l'abbé d'Aubazine (obazine) & de la baronnie du Vaulmier possédée par les Afchon. Signalons tout de suite que l'évêché de Saint-Flour ne sera créé qu'en 1317 mais que Mauriac, Saint-Martin-Valmeroux, Salers... resteront attachés à Clermont jusqu'au Concordat de 1801...

Sont connus sans que nous puissions donner une filiation exacte :

en 1029 Eustorg de Salers "militis de Salern" donc chevalier, il signe cette année là avec Don Robert prieur & Bernard rédacteur la donation de Stephanne 1^{er} de Cheylade à l'abbaye de Sauxilange au moment de son entrée en religion.

1049-1069 Pierre de Salers est seigneur du lieu, le domaine s'étend sur Saint-Paul & Fignac-Espinassoles.

Astorg de Salers nommé à ces époques ; doit-il être confondu avec Eustorg ?.

Pierre, se croise du Concile de Clermont en 1095.

1103-1112 Guy 1^{er} de Salers, chevalier, est à Mauriac où il unit ses forces à celles de l'évêque de Clermont pour délivrer l'abbé de Sens retenu prisonnier au château de Ventadour par le duc de Mauriac en révolte, car déposé du Concile de Troyes (1103). Il est accompagné pour cela par Guy 1^{er} de Scordailles & les seigneurs de Claviers & de Montclar.

Hugues de Salers fait en ce temps-là une donation à l'abbaye d'Aubazine.

1190-1239 Severin de Salers, chevalier, semble être le fils de Guy 1^{er} & père des suivants. Dans une lièvre de l'église de Salers de 1726 Severin & Helin sont confondus...

1230-1276 Helin (Elin ou Helme) de Salers, semble être le fils de Severin & frère de :

Guillaume & Pons de Salers, tous deux chanoines-comtes de Saint-Julien de Brioude en 1256,
Josselin de Salers, chevalier en 1268,
Philippie de Salers dont il va être parlé,
Marthe de Salers qui épouse Bernard de Leybros, probablement un Tournemire, fils de Guillaume 1^{er} de Tournemire, tous deux vivaient (encore) en 1265.

Helin en 1230 rend foy-hommage à Alphonse de Poitiers pour le "château". Ce château pose problème car il est connu que les Salers avaient à côté de l'église de Saint-Paul un repaire fortifié dont le seul souvenir est à l'heure actuelle le lieu-dit "lou prat del castel".

Quant à celui de Salers même, sur le piton basaltique qui fait face à la Cité enclose plus tard la première mention est de 1250 pour un château déjà ancien & bâti en bois. Il semble que le château ne fut construit en pierres qu'en 1150. Il comprenait alors une basse cour avec écuries, logements domestiques, prisons seigneuriales & jardins ; à la haute cour était un corps de logis rectangulaire défendu par deux tours rondes encadrant un pont-levis.

Hélin ne rejoignit Saint-Louis, parti l'année précédente, qu'en 1249 pour participer à la 7^e croisade, occupé qu'il était à racheter les droits de Othon d'Archambaud-le-Laroque sur le village du Malrieu. Il sera fait prisonnier avec son roi à la bataille de Mansourah & restera 18 ans en Afrique attendant sa rançon.

Philippe de Salers avait épousé Déodat de Vigouroux, seigneur de Calvinet. Tous deux s'emparèrent du château & de la seigneurie. Leur fille Marine avait épousé Eustache de Beaumarchais, seigneur aussi de Calvinet, sénéchal de Toulouse, envoyé en Auvergne par Alphonse de Poitiers. Marine du chef de son père était Dame de Calvinet, Roussy & Gaylus, du chef de sa mère Dame de Salers & Tournemire. Les Beaumarchais ne consentiront à rendre partie des biens spoliés qu'à la condition de pouvoir construire dans l'enceinte du château une tour indépendante comme marque de leur co-seigneurie & dite tour de Calvinet.

Veuve, plus tard, Philippe de Salers épouse Hugues de Serinhac.

Quand Hélin, de retour d'Afrique, rentra dans son droit, il institua un service solennel les vendredis de Pâques-fleuries à Notre-Dame de Pitié, jour où il servira, ses frères et lui, un repas à toute la communauté religieuse de Salers.

En 1238 les Calvinet vendent une partie de leurs droits à Guy de Pesteils (Pestels). La seigneurie se partage à cette époque là en au moins 7 co-seigneurs qui seront en 1287 entre autres : Bertrand de Saint-Bonnet, Bernard de Lancha, Agnès veuve de Hugues de Carbonnières, les Pesteils, les Calvinet, les Lavie de Villemur... les seigneurs de Salers resteront dominants.

Il faut rappeler que en 1239 Hugues de Carbonnières & son fils Rigol avaient ravagé les terres de Saint-Bonnet. Archambaud de Bourbon, maître de la milice du Temple avait mis bon ordre...

L'épouse de Hélin de Salers ne nous est pas connue ni la date de son union. Ses enfants sont :

1 Guy II qui suit, souvent nommé Guy I^{er},
2 Agnès, bénédictine à l'abbaye de Brageac qui signe un traité entre Anthoinette de Scovailles, abbesse, Bégon IV de Scovailles & Henry II, comte de Rodez.

Guy II de Salers, chevalier, épouse en 1276 Fine-Aymone (Thimouse) de Scovailles, fille de Guy III & de Dame Huguette, veuve depuis 1254 avec enfants à charge.

Fine de Scovailles était elle-même veuve en

1272 de Guillaume de Tournemire fils de Rigaud & de Dame Engaltie épousée en 1269.

En 1273 Guy II réorganise les fraux & les communaux accordés aux habitants & gérés par 2 luminiers élus. Ces communaux seront redéfinis plusieurs fois...

En 1279 Guy II acquiert des frères Astorg & Raymond de Segret l'affar Delmas dans le plateau de Finiac & agrandit le domaine ancestral en achetant des rentes sur Saint-Bonnet puis le domaine de la Pagèsie. Il rend foy-hommage au roi en 1284.

Le mariage de Guy & Fine avait été arrangé par Begon de Scorailles, abbé de Belloc (Rodez) & par Guy III de Scorailles ainé de l'abbé. Seul un fils leur est connu & qui suit.

Guy III de Salers, chevalier, marié en 1296 à Soubeyranne (souveraine) de Brezons, fille de Pierre, chevalier, dont les deux frères étaient chanoines-comtes de Brioude.

En 1300 les habitants reconnaissent le droit du seigneur sur les communaux. En guise d'allégeance ils offriront à chaque nouveau seigneur une paire d'éperons dorés.

Guy III consolide ses tenances sur Le Falgoux, Salers, Saint-Paul & rend foy-hommage à l'évêque de Clermont en 1327. Lui aussi semble n'avoir eu qu'un fils qui suit.

Pierre de Salers, chevalier, dit Pierre I^{er} ce qui semblerait indiquer que le Pierre de 1049 n'était pas

chevalier, bien que seigneur du lieu & peut-être simplement un cadet qui aurait assuré l'interim à cette époque là...

En 1308 Pierre octroie du recteur de l'église de Saint-Paul l'arrosage d'un pré deux jours par semaine. En 1311 il est l'un des nombreux co-seigneurs de Saint-Christophe-les-Gorges pour ce qu'il possède au château-bas & du château supérieur. Il renouvelle l'hommage à l'évêque de Clermont en 1331 & agrandit le domaine par rachat de rentes vraisemblablement sur l'évêque.

En 1315 il avait épousé, à 19 ans, Aymarde (clémence) d'Ussel fille de Hugues, épouse non dénommée. Un fils leur est connu mais il semble qu'ils en eurent deux :

1 Guy IV qui suit,

& Louis qui est présent au plaid de Saint-Flour en 1377 débattant de terrains & matériaux à prendre dans l'évêché pour la réfection des remparts des Roches ; les Tuchins sont partout depuis 1357, menacent Saint-Four, leurs exactions doublent les méfaits de la peste. À Salers, cette année là, 1357, ce sont les anglais qui chevauchent d'aventure, rançonnent le château, pillent la ville & la région sporadiquement.

Guy IV de Salers, chevalier, dont on ne sait que peu de choses si ce n'est qu'il épouse en 1344 Yolande (Irlande) de Rochefort fille de Bernard que l'on peut assimiler à Bernard de Rochefort-d'Ayrouse qui eut maille à part avec les habitants de Saint-Flour. Guy IV finira d'acquérir le fief de Segret que lui céde en dernier lieu Etienne de Segret retiré à Navaste. En

1508 Hymeric de Pesteils, seigneur de Merle & Branezac finit d'acquérir certains indivis de la co-seigneurie de Salers. Cette partie de la seigneurie passera ensuite aux Levy-Caylus, aux Robert-de Lignerac qui eux vendront en 1755 aux Anglars de Bassignac...

De son union il semble qu'il n'y eût qu'un héritier en la personne de Guy II qui suit.

Guy II de Salers, chevalier. Il épouse le 14 oct^e 1371 Guine (Guyonne) de Pesteils, fille d'Hymeric III co-seigneur de Salers & de Flore de Besse-de-Bellefaye nièce de Clément VI pape en Avignon puisque son père Jacques de Besse avait épousé en 1314 Almodie de Rosiers (Rogier) sœur du pontife.

De cette union naissent deux enfants :

1 Robert, religieux, puis chanoine-comte de Brioude en 1402 ou 1404,

2 Jeanne qui épouse en 1395 Pierre de Bénavent, seigneur de Messilhac.

Hors mariage naîtra autre Guy de Salers dit "le bâtard de Salers" dont l'article suit.

En 1365 Guy II avait rendu hommage à l'évêque de Clermont pour ce qu'il possède entre Malzieu & Maronne.

Veuf il épouse en secondes noces, vers 1390, Irlande (Yolande) de Tournemire, fille de Bertrand qui teste en 1370 ou bien de Jean de Tournemire connu entre 1360 & 1394...

Du second lit sont issus :

1 Jean 1^{er} qui suivra)

de Saignes en 1433 pour ses terres d'Auvergne. En 1427 Pierre était confirmé dans ses droits de haut-justicier au détriment des Pestals & des Apchon. En 1440 il est arbitre entre Guillaume de Montclar & Jean de Nodilles, la même année il résout définitivement le litige qui depuis 1398 l'opposait aux Apchon. De 1440 à 1460 il sera tuteur officiel des enfants de son ainé Jean premier de Salers.

3 Raymond, écuyer qui le 12 août 1436 sera témoin de Louis I^{er} & Louis II de Seordilles, père & fils, pour une vente à Guy de Montclar,

4 & 5 Abelis & Marguerite dont on ne sait rien sinon qu'elles sont nommées lors de la visite à Salers de Philibert de Jumièges entre les 29 juillet & 1^{er} août 1438 du sujet de la construction des remparts de la ville Haute. Pierre est absent, ce sont Raymond & "le bâtard de Salers" qui reçoivent.

Guy "le bâtard de Salers" confondu par l'un ou l'autre qui lui attribue même la seconde épouse de son père Guy I^{er} & le nomme Guy II. Il est probablement né entre veuvage & remariage de son père...

Il eut certainement un rôle important face aux Pestals après le rachat d'une partie de la seigneurie. En 1414 il essaie de maintenir le fief dont certaines tenures étaient tombées en déserrance. Il est co-tuteur des enfants de Jean I^{er} & dit "l'oncle illégitime".

En 1427 Rodrigue de Villandrando, comte de Ribadeo & époux de Marguerite bâtarde de Jean I^e le Bourbon, & sa bande anglo-gasconne vit sur l'habitant pendant 21 jours & rançonne le château...

Jean I^e de Salers, écuyer, dont on ne sait pas grand' chose sinon qu'il est déjà mort en 1438. Son épouse ne nous est pas connue. Ses héritiers sont :

- 1 Jean II qui suit,
- 2 Pierre
- 3 Guyotte } dont on ignore tout,
- 4 Catherine, tous mineurs du décès de leur père.

C'est en 1428 que bourgeois & habitants de Salers obtiendront du Duc de Bourbon, d'Anglais, la permission d'enclure la ville haute de remparts. Jean de Languedoc, sénéchal d'Auvergne à Riom d'Auvergne vient passer 8 jours à Salers débattre avec les parties. L'octroi par Charles VII n'interviendra qu'en 1438, mais les travaux avaient débuté. L'architecte en fut le Maréchal Robert Mottier-de-Lafayette qui accompagnait le sénéchal.

La même année Jean I^e rend hommage au seigneur d'Apchon pour ce qu'il possède entre rivière d'Auze & le Vaulmier.

En 1438 le seigneur de Salers, & plus sûrement le "bâfard de Salers", demandera au Duc la possibilité de renforcer les défenses du château ce qui, s'il en avait eu la permission

d'auront arrêté la construction des remparts de la ville Haute & obligé bourgeois & habitants de démolir ce qui déjà avait été construit. Certains indivisaires soutiendront leurs seigneurs mais n'auront pas gain de cause, les remparts seront construits.

Jean II de Salers, écuyer (on ne sait s'il fut chevalier). Il épouse en 1464 ou 1467 Catherine (Colombine) de Rochefort-d'Ally, fille de Jean & de Louise de Milmont (Maulmont). De leur union trois enfants qui sont :

1 Charles, chevalier, resté célibataire, militaire à la cour du Due de Bourbon, échanson de la Duchesse en 1504. Il meurt en 1509 après s'être intéressé du domaine & avoir dissipé une fortune colossale, obtenant la seigneurie. Sur lui les bourgeois de Salers obtiendront de Louis XII, en 1508, leur franchise municipale & pouvoir de consulat. Les dernières lettres patentes sont de 1510 & depuis les habitants ont pris le nom actuel de Sagraniens.

Avant cela en 1445 les habitants, encore Salernois, estiment ne plus devoir le guet au château, ce qui plus tard sera remplacé par un versement en espèces ou en fromage. Il fallait 9 personnes pour défendre le château en plus du personnel seigneurial vivant sur place.

C'est Jean II de Salers qui en 1450 redéfinira les réglements des commandoux octroyés aux habitants, entérinés plus tard par Charles.

2 Nicolas qui suit,

3 Balthazar (Joseph), enfant posthume qui fit carrière dans l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem après être

encore dans l'Ordre de Saint-Jean-Benoit.

Jean II teste & meurt en 1477. Catherine de Rochefort, vivante jusqu'en 1517 gérera le fief dédié à Guy "le bâtarde de Salers". Jean II avait fortement approuvé le fief en vendant redevances & droits de justice divers en 1462, 1464 & 1477.

En 1460 l'autorité de Jean II sera contestée par les deux frères Jarriges qui, sans autorisation, construisirent une maison forte. Condamnés les héritiers d'Antoine & Jacques Jarriges abattront simplement le mur d'enceinte pour ne garder que la maison & qui existe toujours aux portes de la ville. Bien que condamnée à être détruite cette maison ne l'a été qu'en maquette !

En 1502 & pour plusieurs années Rigault de Pesteils, Rigaud de Lapierre, Guillaume Le Brun, Antoine de Lort & Jean de Vézé, tous co-seigneurs, avaient expulsé Catherine de Rochefort & sa famille du château ; ils se réfugieront à Chaverivière & loueront appartements dans Salers.

Nicolas de Salers, licencié en droit canon & droit civil de la faculté de Toulouse, prieur à Pœaux ; en 1509 est relevé de ses voeux ecclésiastiques par le Cardinal d'Amboise avec permission de Rome.

C'est le premier baron de Salers.

En 1510 (c.m 20 janvier 1509) il épouse Charlotte de Saint-Chamans (chamant), fille de Bernard, co-seigneur de Scorailles, & de Marguerite d'Apchier de l'illustre famille des Châteauneuf-Randan.

C'est à Catherine de Rochefort dans un premier

temps, puis surtout à Nicolas, le plus dynamique des seigneurs de Salers quel'on doit la reprise en main des terrières, reprise qui sera continuée par François 1^{er} de Salers. Nous avons là les 3 personnes d'qui l'on doit la résurrection du fief. Certains de leurs héritiers suivront leurs traces... d'autres non !.

Nicolas s'opposera aux différents co-seigneurs, dux bourgeois, aidé par sa "vénérée mère", donne au fief sa plus grande valeur. De 1520 à 1526 il imposera par personne & non plus par feu, transformera les corvées impopulaires en dus-nature. Il faut peut-être voir là les conséquences de la peste sévissant & qui tuera 400 personnes à Salers ?.

Nicolas mourut en 1535 ou 1536.

De son union il laissa :

1 François 1^{er} qui suit,
2 Suzanne qui sera dotée 2.400 livres & mariée en 1529 ou 1530 à Jean d'Antissac, seigneur de Pamiac,
3 Aubert, doté des revenus de la ferme de Saint-Paul jusqu'à sa majorité. Chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, il quittera l'Ordre en 1540. Revenu ruiné à Salers, en procès autour de sa dot en 1544 il vivra de rapines; emprisonné à Bessé en 1558 il meurt illégitime en 1575.

4 Christophe, doté de 1.000 livres. Il décède en 1570.

En 1548 il avait épousé Anne de Leymonie-Belhac, dotée 3.000 livres et co-heritière de Mazerolles. De leur union naquirent :

- a) Anthoine doté de 3.000 livres,
- b) Suzanne dotée de 1.000 livres,

Guillaume de Scovailles-Mazerolles, au moment de son mariage en 1576.
Christophe gèrera l'héritage de son ainé François 1^{er}
durant la captivité de celui-ci.

5 Jeanne, religieuse à l'abbaye de Brageac, ou
peut-être à Salers?, dans sa famille.



Une dizaine d'années avant son décès Nicolas de Salers avait échangé, 1524, une maison sise sur la grand'place à Jehan Vernyes (le père du président), qui sera consul en 1525, contre une partie de la terre de Finiac. Cet édifice restera à la famille de Vernyes & à ses héritiers jusqu'à la vente en 1687 aux Seordilles-Mazerolles, puis l'incendie de 1898...

François 1^{er} de Salers, baron, qui décèdera en 1565. Il fut prisonnier des troupes impériales de Charles Quint en 1544 à la bataille de Saint-Léger. Il poursuivra néanmoins la restauration du fief bien que le 15 août 1540 il ait vendu à Guillaume, prêtre, & à Jacques de Joncoux, son frère, plusieurs rentes sur les villages de Joncoux & de Millar près d'Anglards.

Il avait épousé le 9 décembre 1539 Louise de Beauvois-Saint-Aulaire, dotée 4.000 livres, fille de Jean II maître d'hôtel ordinaire du roi & de Marguerite de Bourdeilles (Bourdelles).

François décèdera, dispensé du service du roi, parce que complètement hydropique.

De son épouse il eut 7 enfants qui sont :

1 François II qui succéda,
2 Jean, chanoine-comte de Brioude en 1557,
3 Marguerite, dotée 3.500 livres en 1556, mariée en
1581 à Pierre de Douhet-d'Auzers, seigneur du lieu, de Veysset & de
Marlat. L'un des fils de ce couple Pierre II de Douhet épousera Jeanne
Lizet-de-Courdes, l'autre, nommé aussi Pierre, sera curé d'Auzers en
1613.
4 Annet, prêtre, puis chanoine-comte de

Brioude en 1560,

5 Jeanne mariée à Frédéric de Mirambel, baron,
seigneur de Champagnac & frère de Jeanne-Andrée de Mirambel l'
épouse de Jacques André-de-Lagâne-Saint-Julien,

6 Joseph qui mourra en Flandre après 1578.

Avec sa sœur Jeanne il avait tenté de ruiner leur ainé François II,

7 Marie mariée à Rigaud de Nozières-Montal,
seigneur de Roquevieille, fils de Gabriel & de Geneviève de Valens
(Valens), tous deux habitant Salers, d'où un fils Gabriel qui
sera l'époux de Anne de La Tour-Saint-Paul.

En 1562-3-4 les prisonniers du bailliage royal
trop nombreux (crimes de marché-hoir (sic)) sont confinés au château
seigneurial & confiés à la garde de Madame de Saint-Aulaire...

Époque bien troublée & dangereuse pour le fief
époque qui verra Madame de Saint-Aulaire, ses filles Marguerite,
Jeanne, son fils Joseph s'acharner contre François II, les litiges
& procès se poursuivront jusqu'en 1578...

François II de Salers, baron, né en 1542, avait

22 ans du décès de son père. Lui-même mourra en 1585. Il suivra les conflits matrimoniaux qui abèreront dangereusement la baronnie du fait de sa mère, veuve, qui voulant ruiner son fils se retirera dans ses terres du Limousin puis à Chaverrié en 1569. Elle avait entamé une série de procès autour de la dotation de ses filles Marguerite & Jeanne, jugées très insuffisantes et essaya même de récupérer sa propre dot. Aidé de son épouse François II rédigera de façon très énergique & rachètera même plusieurs propriétés sur des créanciers insolubles ou fortement endettés, son épouse après son veuvage fera de même...

François II avait épousé le 21 juillet 1567 Suzanne André-de La Gane, née en 1549, morte en 1607, dotée de 8.000 livres, fille de Jacques, seigneur de Saint-Julien & de Jeanne-Andrée de Mirambel. À la mort de son époux elle assurera la gestion & rachètera d'anciennes possessions vendues, restaurant une fois encore le terrier. Elle fut ligueuse.

Leurs enfants, certains mineurs du décès de leur père sont :

1 François III qui suit,

2 Guillaume dont on ne sait rien,

3 Louise, mariée en 1589 à Claude de Tournemire, seigneur de Leybros, fils de Jean II & de Gabrielle de Nozières. Ils auront un fils Claude de Tournemire marié à Françoise de Saint-Chamant & une fille épousée en 1608 par Béraud d'Aurelle seigneur de Trébulon & Pouzols.

4 Jeanne, mariée en 1607 à François de Besse-du-Luget dit aussi Besse-de Mongontier, écuyer. Leur fille Jeanne de Besse épouse en 1626 Antoine de Retz-de-Bressoles dont l'ancêtre,

du roi François I^e échangés contre leur père.

5 Charles qui entre le 4 & le 16 février 1580 avec sa mère sera avec toute la population à l'origine de la Confrérie du Saint-Esprit & des fêtes qui s'en suivront. Époque des guerres de Religion : le premier assaut des Huguenots eut lieu en 1580 (le plus important en 1586) auquel se rattache Florine & le vœu de ville, une dernière alerte aura lieu en 1589. Entre temps les ligues auront pressenti plusieurs fois Salers, occupé quelques maisons & essayé de rallier la jeunesse. Salers ne sera jamais prise. La défense avait été organisée essentiellement par Jehan de Vernyès & ses trois frères dont l'un était capitaine de la garde, un autre sergent.

François III de Salers baron, avait en 1588 été poussé pâge du roi par Jehan de Vernyès (le président) afin de l'écartier de sa mère ligueuse & ainsi conserver le château du roi. Son mariage avec la fille du baron de Drugée, fief Ligueur, qui avait pressenti 3 fois Salers pour la ligue sera en fait l'antécédent du revirement de celui-ci circonvenu plus tard par Monsieur de Moreze & le marquis de Curton...

François III contractera deux alliances : la première le 23 septembre ou le 1^{er} novembre 1593 avec Jeanne de Saint-Martial, dotée 16.000 livres, fille de Pêtre-Jean, baron de Drugée & Saint-Martin-Valmeroux, & de Jeanne de Saint-Chamant, la deuxième le 27 août 1607 ou 1617 avec Diane de Saint-Priest, dotée 25.000 livres, fille de Aymar, marquis, & de Diane-Catherine de Polignac.

Diane de Saint-Priest était veuve de Gilbert de

Serment que nous retrouverons plus bas dans une sombre histoire de famille ...

Du premier lit sont issus :

1 Henry qui suit,
2 François IV qui suivra après son frère,
3 autre Henry, ex-chanoine-comte de Brioude qui de 1645 à 1652 sera curé de Saint-Paul-de-Salers, charge qu'il résigna cette année-là en faveur de Antoine de Mossier, fils d'Israël & de Marie de Laporte, habitants de Salers.

Du second lit est issu :

François-Jean qui en 1634 épouse Anne de Chaslus (Châlus), fille de Pierre, seigneur de Sahssat & de Françoise de La Tour-d'Auvergne (des comtes d'Apchier). Il sera seigneur de La Garde & de Meillard en Bourbonnais. Le ménage eut au moins 2 filles si non trois :

a) l'dinée N... décédée dans sa prime jeunesse peut-être née sans vie, b) Anne-Louise dite mademoiselle de Guilleton & qui semble n'avoir eu ni alliance ni postérité,

c) la cadette supposée pourrait être Marie d'Estan-de-Salers dont la fille Gailhard de Boissade épouse Arnaud de Fenelon.

François III eut à subir sur ses terres les exactions du capitaine Jaffre, ils brûleront Ezeous, le village de Touzouze en 1595 entre autres méfaits sur Anglards-de-Salers en particulier.

Henry de Salers. baron, gentilhomme de la chambre

épitaïne de chevau-légers, enfin en 1649 syndic de la noblesse mais pour le Bas-Auvergne à Saint-Flour.

Il vendra la baronnie à son cadet François IV, baronnie presque exsangue & prête d'être mise en banqueroute du fait des dots impensables & somptueuses qu'il accorde à ses filles & oscillant autour de 50.000 livres.

Il avait épousé le 28 mai 1630 Diane de Serment, fille de Diane de Saint-Priest, sa marâtre, leurs enfants furent :

1 Gilberte qui le 7 mars 1674 épouse Charles III de la Roche-Dufieux-Lambert,

2 Gilbert, mort adolescent,

3 Diane qui épouse Sanchez de la Roche-Aymon, marquis de Saint-Messan,

4 Frangoise qui épouse Charles de Chaussecourte, comte de Bos.

Le ménage d'Henry habitait le château de Montrodeix près d'Orcines (Pd I), propriété de sa femme. Encouragé par sa marâtre dite "la mère ermine" ou "la mère indigne" Henry assassinera Anthoine de Serment en 1659 qui vraisemblablement ne voulait pas reverser la dot de sa sœur ou peut-être de sa mère ? Henry obtiendra ses lettres de rémission en 1660 lors de l'amnistie générale au moment du mariage de L XIV avec M-Th d'Autriche. Les lettres de rémission annulées plus tard par la cour des Grands-Jours d'Auvergne siégeant à Clermont, 1665-1666, n'auront aucun effet. Henry décède en 1669 à Montrodeix.

François IV de Salers, baron. De 1630 à 1649 il rachète dans les pires conditions à son dîné & empêchant les ventes prévues par lui. Il se dit simplement seigneur de Châverivière & habite la tour de ce domaine plus ou moins en recluse.

Le 30 mai 1630 il épouse à Salers Marguerite de Mossier, dotée 7.000 livres, fille d'Israël-Jean, conseiller du roi à Saint-Flour & de Marie de Laporte, tous habitants de Salers.

Ils n'eurent que des filles qui sont :

1 Diane-Madeleine qui suit,
2 Marie qui épouse Jacques Delon seigneur de Pierrefitte,
3 Louise qui le 14 octobre 1668 épouse Jacques d'Anjony d'où postérité,

4 N... religieuse du couvent des Filles de Marie fondé à Salers en 1646 (ordre de Sainte Jeanne de Lestonnaac),

5 Marguerite qui épouse le 27 janvier 1674 Antoine Veyssiére, fils de Jean, conseiller du roi à Salers, son épouse non nommée,

6 Catherine, donnée comme décédée jeune qui pourrait être néammoins Catherine de Salers mariée en 1690 à Emmanuel de Sartiges, son parent plus ou moins proche.

En 1665 François IV sera à l'origine du décès de Pierre Veyrie, l'un de ses domestiques qui pris de boisson refuse avec insolence le service de la table de son maître, se voit menacé d'un coup de crosse & tombant à la renverse se fracture le crâne & meurt. Traduit aux Grands-Tours, comme criminel François IV ne s'y présentera pas. Contumax, exécuté en effigie sur la place publique de Clermont il ne sera gracié par L.XIV qu'en 1679 peu de temps avant

son repas. Ou se cachait-il ? non pas à Chaverivière mais plus sûrement dans la Maison d'Enjaliac^x, appartenant à son cousin de Sartiges ; en effet s'il était resté sur le fief il aurait pu à tout moment être dénoncé & par là-même exécuté.

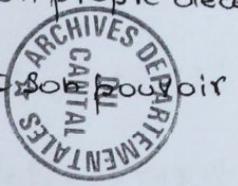
Marguerite de Mossier & jusqu'à son propre décès, en 1690, se retira à Chaverivière s'opposant de tout cœur pour l'empêcher de faire venir son gendre Annet de Scordilles-Mazerolles.

Suite à la condamnation des Grands-Jours la baronnie sera rattachée au domaine royal, le tribunal seigneurial dissoit, le château de Salers ramené à hauteur d'infamie, rasé en 21 jours par 19 manouvriers à partir de février 1666...

Diane-Magdeleine de Salers, dînée des 6 filles, transmet la baronnie à son lointain cousin Annet de Scordilles-Mazerolles par son mariage en 1665.

La date de leur contrat de mariage, 28 janvier 1658, 7 ans avant celui-ci reflète bien la faiblesse, le désarroi de François IV mais aussi l'impatience d'Annet de Scordilles d'où l'animosité plus tard de Marguerite de Mossier qui gérera alors certaines fermes & refusera de donner comptes & archives à son gendre.

^x du village de Jaleyrac





Quid de certains personnages du nom
que nous ne savons situer ?.

1555 Savarie de Salers est à Custrac où il établit un traité avec Géraud & Albon de Fontanges, Bernard de Custrac & Etienne de Scovailles.

1639 François de Salers chanoine-comte de Brioude.

1685 Gervais de Salers vend aux Missionnaires qui veulent s'établir du Murat (aux portes de Salers) des bois de chêne achetées à son neveu Eméric Delbos, curé de Toupiac de 1680 à 1708, & ce pour 33 livres.

de 1734 à 1770 autre Gervais de Salers aide, comme mainœuvre, à la construction de la Mission du Murat, sous la gouverne de Jean Vergne, maître-maçon à Salers.



A l'époque moderne dans une liste, à la B.N.^e, de références contenant le mot "Salers" on trouve, sans particule :
n°10 sans date : Adrienne Salers comme traductrice du roman "l'Assassin sentimental" de l'espagnol Alejandro Suárez;
nos 20 & 21 - 3 février 1866, deux lettres du missionnaire S.C.G. Sabatié à Monsieur Salers : l'une pour lui faire accepter la vocation religieuse de sa fille, l'autre, datée de Montauban, au même & sur le même motif;

enfin n° 90, sans date non plus : Raymond Salers, Université de Toulouse, faculté de droit dont la thèse s'intitule :

"Du régime actuel de la vente des fruits & légumes aux Halles Centrales de Paris. Modifications désirables, questions de transports."

fin de la première race:
Les Salers.

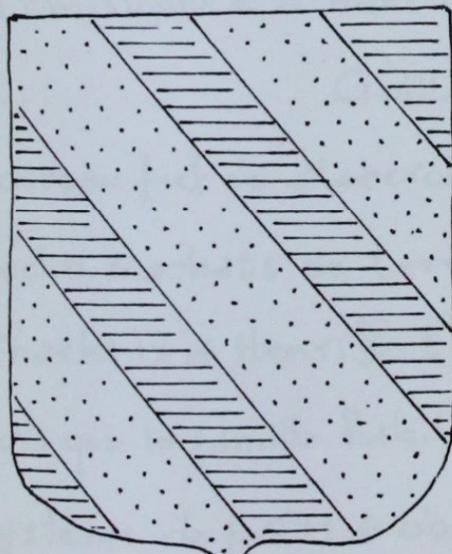
Les Mazerolles

Scordilles-Mazerolles,

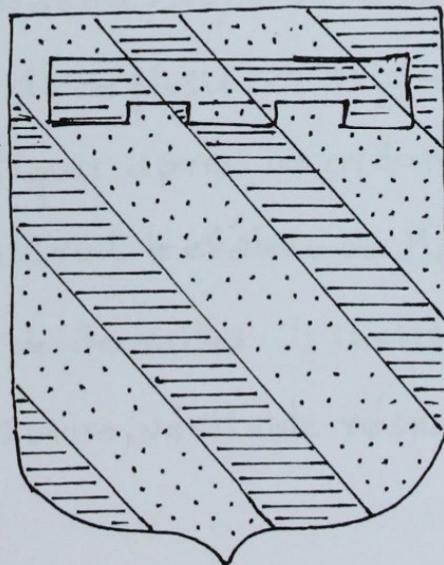
pour les armes.

En ce qui concerne les seigneurs de Mazerolles, branche puinée de l'antique race nous n'avons pu seulement retrouver que les armes données par du Bouchet & Bouillet, mais il est certain que les Mazerolles avaient introduit une brisure sur celles de la branche ainée. La brisure supposée pourrait être un lambel de plusieurs pendants, généralement 3, traditionnel des cadets & brochant du chef, &, ici peut-être de l'un sur l'autre pour les émaux.

L'antique race blasonnait d'azur à 3 bandes d'or.



Scordilles antiques.



Sc-Mazerolles supposées.

Deuxième race:

Les Mazarolles:

~ Scovailles-Mazarolles.

Comme introduction présentons cette jeune
branche des Scovailles depuis sa formation par:

François I^{er} de Scovailles-Roussilhe-Montpentier
qui malgré son mariage du 26 novembre 1525 avec Anne de Montal,
dont il aura 3 enfants légitimes, eut d'Agnes (Agnet) Charles un fils:

Guillaume de Scovailles, né en 1530, mort en
1608, légitimé par son père, par son demi-frère François II de Scovailles-
Roussilhe, par Charles IX en 1561, enfin par Paul IV, pape, en 1566.

Le 23 avril 1576, il épouse Marie de Salers, fille
de Christophe & d'Anne de Belhac, dame de Mazarolles décédée en 1622.

Guillaume entre les années 1576-1598 construit le
nouveau fief de Mazarolles sur les débris de plusieurs seigneuries en
déclin & achats de terres ecclésiastiques après les ordonnances de
Charles IX & Henri III. En 1580 il construit le château de Mazarolles
alors que la famille habite le village de Scovailles. Il institua un
système de prêts & obligations, sans usure, véritable réseau de crédit
royal.

De son union naissent entre 1576 & 1592 douze
enfants qui sont :

.../...

2 autre François, co-seigneur de Favars du fait de son épouse Marguerite de Barriac. Leur fille unique Anthoinette épouse en premières noces Jean-Claude de Saint-Martial, baron de Drugede. Sans postérité, en deuxièmes noces elle épouse François de La-Valette, marquis de Cornusson, sénéchal de Toulouse & Agendis d'où une fille unique.

3 Pierre né en 1584, décédé en 1605 alors étudiant en philosophie à l'Université de Bourges (crée par L. XI, 1463).

4 Guillaume, doté seigneur de La Coste, co-seigneur de Favars du fait de son épouse Catherine de Barriac, sœur de Marguerite, toutes deux filles de Jean & d'Antoinette de Meallet-de Fargues. Guillaume décède en 1635. Il était connu comme usurier notoire & frauduleux. Cin enfants sont issus de lui :

a): Annet qui suivra comme héritier de

son oncle,
b): Antoinette, dotée 7500 livres, mariée en premières noces à Jean de Ribier, seigneur de Chavagnac en 1646, puis veuve, à Emmanuel du Chastellet en 1648,

c): François-Jean, récollet à Mauriac & y assassiné par un nommé Jacques Jante,

d): Guyon dont sait seulement qu'il fut aussi assassiné en 1662 à Mauriac ; il était célibataire,

e): Jean, marié en 1656, doté 8.000 livres, à Simonette de Beauverger, dame de Begus dont on connaît les 3 fils dotés : Paulin de Begus, Jean de Védrine & Alexandre de La Broussade. Jean s'opposera en 1665 à son frère Annet qu'il essaiera même d'assassiner

banni, contumax, la sentence n'aura aucun effet.

5 Claude, né en 1590, mort en 1613 étant étudiant en théologie à Toulouse en vue de son sacerdoce,

6 Robert, prêtre, échanoine, doyen du chapitre collégial de Saint-Chamant en 1603, chapitre fondé en 1484 par Robert de Balzac,

7 François marié le 22 juillet 1597 à Annet de Fontanges-de-Velzic. Celui-ci sera tuteur de ses neveux mineurs en 1642 du décès de Catherine de Barriac,

8 Catherine entrée en religion à l'abbaye de Brageac, 9 à 12 quatre filles mortes en bas âge, peut-être pour certainnes nées sans vie.

Nous n'établissions pas les primogénitures exactes de chacun/chacune.

François 1^{er} de Scordilles-Mazerolles, né en 1580 il meurt célibataire en 1655. À la suite de son père il finira l'extension du nouveau fief de Mazerolles qui se voit multiplié par vingt. La peste, les mauvaises récoltes, la révolte paysanne sevrissant de 1630 à 1650 stopperont le développement du fief. François transmettra celui-ci à son neveu Annet qui suit.

Il avait doté ses trois filles naturelles qui sont :
a: Catherine, veuve d'âge mur au décès de son père & chargée de famille,

b: Françoise,

chacune.

François I^{er} fut confirmé de noblesse par lettres patentes de 1613 & jugement de Clermont en 1630. Lui aussi fut connu comme usurier notoire soit banquier de village comme on disait alors.

Annet de Scorrailles-Mazergolles, seigneur du lieu, de Favars, de Chdussonac, baron de Salers, fils de Guillaume de La Coste & de Catherine de Barridec, né en 1628, il épouse en 1665 (c.m 1658) Diane-Magdeleine de Salers, héritière du fief Salers.

Il racheta, après procès & condamnation de son beau-père François IV de Salers, la baronnie à la couronne 70.000 livres auxquelles il faut rajouter au moins la même somme en frais de toutes sortes & dûs pendant aux héritiers Salers. Il fera rétablir le tribunal seigneurial dissous au moment de la condamnation, mais ne fera pas reconstruire le château de Salers. Une forte opposition sera orchestrée par les Pesteils qui dès 1654 intriguent avec l'aide de Pierre André-de-La Ronade, lieutenant général au bailliage royal de Salers. La lutte s'intensifiera au moment du rachat de la baronnie évoluant d'une querelle de juridiction (pouvoir royal, pouvoir seigneurial) vers une querelle de famille : injures, coups & blessures réciproques, vol de dossiers, négation réciproque de leur noblesse, contestations de droits seigneuriaux... tout y passe, la domesticité de l'un comme celle de l'autre prend parti... Certaines exactions seront jugées, d'autres resteront impunies... La lutte s'intensifie au moment de la récupération, après le mandat de Jacques Legrand, de la capitainerie du château de Crèvecoeur

en 1660. Cet titre de Capitaine-gouverneur du château royal de Crèvecœur (construit en 1294, complètement ruiné dès le XVI^e siècle) auquel s'attachait les droits d'une petite terre & d'un pré's adjacent rapportant 500 livres l'an, permettait en fait à son détenteur de s'immiscer dans les affaires du bailliage royal...

La saisonnée d'Annet s'établit d'abord du château de Mazerolles puis périodiquement du "chastelet" de Salers sur la grand'place, maison de Vernyès, vendue à Annet en 1687 par Paule André-de La Ronde veuve de Bargues.

Le mariage d'Annet & de Diane fut fructueux & vit la naissance de 16 enfants.

1 François II qui suit,
2 Jean-Christophe, nourri page de Monsieur, frère du roi, puis seigneur de Chassendec qui quittera Salers pour le château de Chanterelle (vallée du Mars) hérité de Anne de Tautal séparée de biens d'avce son mari Jean de Scorailles-Roussilhe,

3 à 9 Emmanuel, Pêtre-Jean, Christophe, autre François, Jean, Hélie, autre François. Ils seront militaires de carrière, meurent du service de L. XIV pour la plupart ou restent célibataires à leurs retraires, l'un cependant décède en bas âge. Parmi les autres on compte un capitaine du régiment du Saillant, un autre lieutenant au régiment d'Auxerois, deux cornettes du régiment du Cheylar & d'1 Orléans-Dragons.

10 Catherine, mariée le 17 février 1690 à Emmanuel de Sartiges-Anjaliac fils d'Aymon & de Jeanne de Sartiges-Lavande sa cousine. Leur descendance nous est connue :

d) Marie-Françoise de Sartiges mariée en 1714
à Guillaume de Ribier-Lasombes d'où postérité,
b) Charles II de Sartiges marié en 1735 à
Madeleine de Fontanges-Velzic d'où postérité,
c) & d) Maurice & Christophe de Sartiges
décédés tous deux au service de la couronne,
e) François de Sartiges resté célibataire.

11 Anthoinette dont on ne sait rien,
12 à 16 quatre filles, mortes en bas âge. Nous
n'avons pu établir l'ordre exacte des primogénitures pour chacun
& chacune de tous ces enfants...

François II de Scordilles-Mazerolles seigneur du
dit, baron de Salers. Il fut nourri page de la Grande-Ecurie du
roi en 1677 & 1678 année où il participa aux sièges de Gand & d'
Ypres. Il fut chevalier de Saint-Lazare & capitaine-gouverneur
du château de Crèvecœur en 1690 à la suite de son père...

Dévoué par les dûs aux héritiers d'Henry
& de François IV de Salers (droits de rétention, dots) hypothé-
quant la baronnie, il crut être mis en banqueroute lorsque son
mariage le sauva en partie. Il épouse en 1691 Marie-Françoise de
Cassis-Seddiges, dotée 22.000 livres, fille de Aimé & de Marguerite
de Pesteils. De leur union un fils, deux filles :

1 Anne, dit aussi Annet II, qui suit,
2 Françoise, née le 19 octobre 1703 à Salers & qui
fit ses preuves pour l'institut de Saint-Louis à Saint-Cyr en 1712,

3 Marie-Thérèse née le 3 mars 1706 à Mazerolles qui fit également ses preuves à Saint-Cyr en 1726, novice en 1727, elle fut religieuse dotée.

Il semble malgré tout qu'il y ait eu 3 garçons décédés en très bas âge ou nés sans vie ?.

François II décède à Mazerolles en 1717.

Anne de Scordailles - Mazerolles, seigneur du dit marquis de Salers, né en 1691, mort en 1770, chevalier de Saint-Louis. Il avait servi plusieurs années comme Capitaine au régiment de La Motte-Houdancourt avant de se retirer au château de Mazerolles. Il est Gouverneur de Crèvecoeur en 1750.

Administrateur avisé, rigoureux il redonna à ses seigneuries une prospérité grandissante.

Son épouse fut en 1747, alors qu'il avait 56 ans, Marie-Madeleine de Corn-de-Caissac fille de Mercure-Joseph & de Suzanne de Turenne-Aynac. Ils n'eurent que trois filles :

1 Marie-Françoise qui suit,

2 Marie-Thérèse-Diane mariée en 1779 à Guillaume-Joseph, marquis de Corn-du-Peyroux. Elle décèdera avant son ainée probablement & sans postérité puisque celle-là héritera de sa maison de Salers (rue des Nobles),

3 Marie-Madeleine-Josephine, mariée à N... comte de Griffollet & dont les Maranzac, héritiers garderont Mazerolles jusqu'au comte Horric de La Motte-Saint-Genis.

Les deux cadettes avaient été dotées 45.000 livres.

Marie-Françoise de Scovailles-Mazerolles, née en 1747, dame de Mazerolles, marquise de Salers, héritière universelle épouse en 1764, elle avait 17 ans, Jean-Baptiste Godefroy de Naucaze dénommé comte bien que marquis & co-seigneur avec sa propre sœur du château de Tournoël hérité des Montvalldat. Il sera arrêté, transféré à Paris, exécuté sous la guillotine à la Révolution.

Marie-Françoise en procès avec son époux depuis 1770 obtient séparation de corps & de biens le 3 septembre 1778 par arrêt du Parlement.

Retirée l'hiver à Paris où elle anime un salon, l'été à Salers. Sans postérité directe, elle vivra ledémantèlement révolutionnaire de ses biens et décèdera en 1820 au château de Mazerolles, simple propriétaire terrienne, après avoir récupéré une petite partie de ses domaines mais perdu tous ses droits.

Le 2 septembre 1786, après sa prestation de foy-hommage du roi de 1782, elle s'intitule dans son "avou & dénombrement": baronne de Salers, de Saint-Paul-de-Salers, de Chaverivière & en partie des paroisses de Saint-Martin-Valmeroux, d'Anglards, de Saint-Bonnet-de-Salers, de Sainte-Eulalie, de Saint-Projet-de-Salers, de Salers & autres lieux & places...

Ne resteront à Marie-Françoise après la Révolution que : .../...

Mazerolles: château, parc & jardins,
Chaversivière: la propriété, l'habitation,
la tour étant ruinée depuis près d'un siècle,
l'emplacement du château de Salers,
le pré Delbos en dessous du dit,
& plusieurs montagnes à vacheries,
qui lui permettront de tenir, malgré tout, son rang
jusques à son décès à 73 ans.

fin de la seconde race.

Les Sevailles - Mazerolles.



Anexe 1:

Les revenus seigneuriaux du fief Salers.

- Cens - de tenure, payable en grains;
- nominaux dans Salers, par maison, en espèces.
- Lods - de vente de terrain avec ou sans droit de seigneurie;
- de droits de seigneuries. Les deux en espèces & souvent assortis d'une convention de réméré.
- Droits de mutation, en grains ou espèces.
- Corvées à merci & volonté, 12 jours/an en séries de 3 jours consécutifs, seront transformées en dûs en espèces.
- Guet du château, réel puis transformé en espèces.
- Tailles - normales & personnelles liées à la Haute-justice,
- réelles liées à la tenure,
- de merci, toutes payables en espèces ou produits.
- extra-ordinaires prélevées en espèces pour événement important dans la vie du seigneur & obtenues presque toujours par récupération procédurière, en espèces.
- Baux d'affermage en espèces ou denrées.

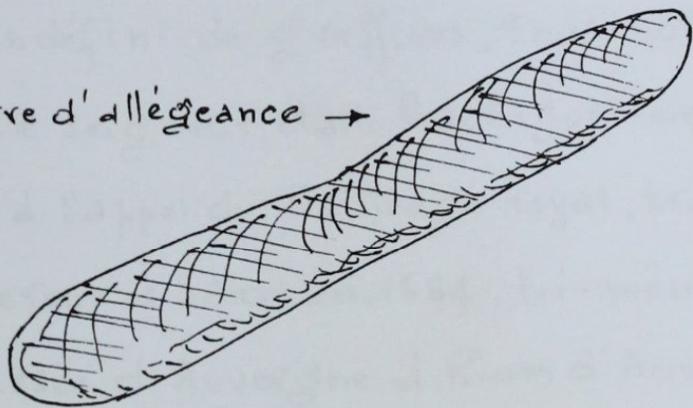
Note sur un ancien usage.

Une coutume ancienne voulait que les seigneurs de Salers en guise de preuve de son allégeance offrent à tout vassal une petite pierre.

conservée & se présente sous la forme d'un fuseau de basalte de 89 mm de long & 12,5 mm de Ø, arrondi aux deux bouts, légèrement rétréci en son centre...

Ailleurs d'autres seigneurs offraient soit une motte de terre ou de gazon, soit une branche en signe de vassalité.

la dite pierre d'allégeance →



A nnexe 2:

Cour seigneuriale de Salers.

Elle se composait, normalement, de :

1 à 6 juges seigneuriaux, tous avocats,

1 ou 2 lieutenants coadjuteurs & substituts, avocats,

1 procureur d'offices,

1 nombre fluctuant de sergents nommés à l'occasion,

1 nombre indéfini de greffiers, tous notaires.

Le seigneur était haut-justicier. Le tribunal seigneurial était à l'appel du Bailliage royal, transféré de Saint Martin-Valmeroux à Salers en 1564, lui-même du ressort de la Sénéchaussée d'Auvergne à Riom d'Auvergne puis du Parlement. La baronnie était de droit coutumier.

Le tribunal seigneurial assurait 12 séances plénières/an dont une assise de révision tenue chaque année, en juin ou juillet, tantôt à Saint-Paul-de-Salers, tantôt à Salers. Les séances normales étaient hebdomadaires à partir du jeudi, pouvaient se prolonger plusieurs jours selon l'importance de l'ordre du jour...

Ce tribunal fut très actif du XVI^e s surtout comme première instance.



A nnexe 3:

Autour du fief primitif de Mazerolles & de sa transmission.

Une première famille de Mazerolles est connue du XIII^e s comme étant de petite noblesse. Les Fréluet tirent leur origine de cette famille.

La ligne mâle tombe en quenouille vers 1350.

La seigneurie passe alors aux Beaumont, aux Marion, aux Chany, aux Leymonie-Belhac, aux Salers, aux Scordailles...

Pour les Mazerolles on trouve :

1272 Raymond de Mazerolles qui rend hommage à l'abbé d'Aurillac & renouvelle cet hommage en 1278;

1301 Guido de Mazerolles, fils de Raymond rend l'hommage à l'abbé d'Aurillac pour ses possessions de Druges;

1313 Hugues de Mazerolles fait ce même hommage en présence de quatre témoins. En 1323 il est signalé comme témoin d'une vente ou d'échange;

1334 Hugues, le même, tient des terres de Guillaume II de Tournemire;

1354 Raymond II de Mazerolles est témoin du mariage de Bernard de Montclar avec Marguerite de Scordailles.

Pour leurs armes: de gueules à 3 mains appauvries d'argent.

Pour les Beaumont l'on a :

1280 Guyot & Gaillard de Beaumont à la chatellenie de Boisset où ils vendent leurs droits,

1399-1410 Pierre de Beaumont, doyen de Mauriac est en pourparlers avec Adhémar, abbé de Charroux;

1406 Pons de Beaumont, ses deux fils Sébastien & Guillaume sont au château de Requista (chaudes d'igues) pour l'achat du dit château;

1443 Galiennne de Beaumont est l'épouse de Bernard de Touchebœuf, seigneur de Chasseneac;

1446 Pierre de Beaumont est signalé comme doyen encore en exercice, du monastère de Mauriac;

1466 Pierre de Beaumont, seigneur de Mazerolles, est lieutenant du bailli des montagnes d'Auvergne;

1502 Anthoine de Beaumont, simple bourgeois à Salers est seigneur de La Rodde (la rafelle de la Fraise) & rend hommage cette année-là. En 1550 un François de Beaumont est consul.

Pour les armes: inconnues ou dérivées de celles de la famille de Touchebœuf dont ils tirent leur origine ?.

Pour les Marion on connaît :

1284 Guillaume (de) Marion rend hommage à l'évêque de Clermont pour son fief à Saint-Martin-Valmeroux. L'année suivante il acquiert de Géraud Despeuch le château du Puech;

1322 Géraud (de) Marion échange avec Géraud Rebier des terres sur Saint-Martin-Valmeroux;

1428 & le 25 novembre Huguet de Marion, seigneur de Mazerolles, est à Salers débattre de la construction des remparts. Son fils Jean l'accompagne. La même année ils rendent foy-hommage

du doyen de Mauride, à l'abbé d'Aurillac & au baron de Scoriailles pour leurs différentes possessions;

en 1425 Pierre de Marion avait porté l'hommage du Due d'Auvergne;

1453 Jacques de Marion est prieur à Le Vigean;

1562 Luque de Marion, dame de Mazerolles, fille de Jean II de Marion convole en justes noces avec N... de Leymonie-Belhac;

1563 & depuis 1558 Pierre de Marion, chanoine de l'église cathédrale de Paris, est curé de Saint-Paul-de-Salers.

Pour les armes: d'azur à 3 gantelets d'argent, les poignets de gueules, accompagnés au chef de 2 étoiles d'or.

Pour les chang, on cite:

1294 Bernard de Changy est chanoine-comte de Brioude;

1490 Thibaud de Changy est anobli;

1536 Anthoine de Changy est chanoine-comte de Brioude;

1548 Robert de Changy idem;

1562 Antoine de Changy participe à la bataille de Dreux;

1595 Pierre de Changy est chanoine-comte de Brioude;

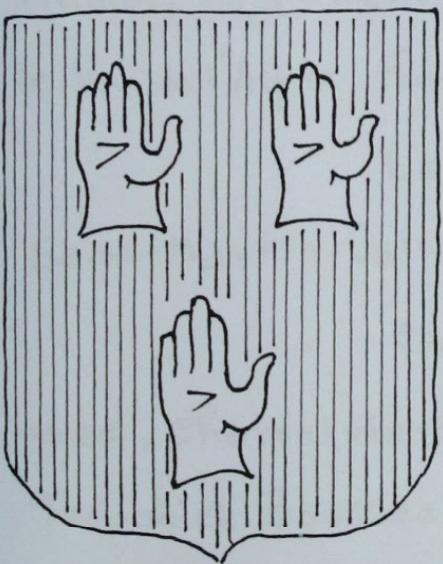
Après eux plusieurs membres de cette famille participeront aux sièges & batailles de Montpellier, La Rochelle & Charenton...

Pour les armes: d'argent à la rose de gueules, accompagnée de 3 feuilles de chêne de sinople, deux au chef l'autre en pointe.

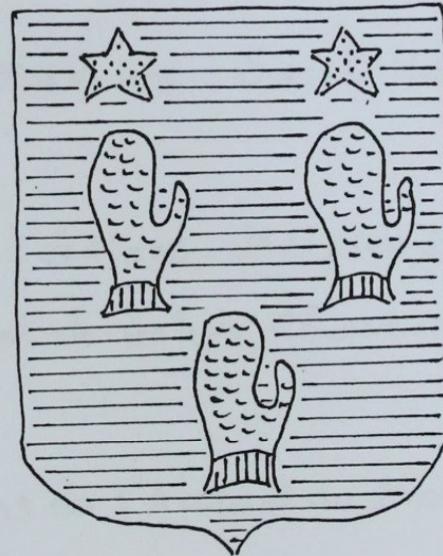
A partir de ce moment là on peut mieux suivre la transmission. Marie de Changy, dame de Mazerolles & Antonin de Leymonie-Belhac son époux auront pour fille Anne de Belhac

qui en 1548 sera l'épouse de Christophe de Salers, fils de Nicolas et de Charlotte de Saint-Chamant. Un frère d'Anne revendiquera en 1578 partie de la seigneurie de Mazerolles : ses prétentions étaient injustifiées puisque le fief de Mazerolles relevait du droit écrit (Salers du droit coutumier). Marie de Chancy, leur mère, pouvait donc instituer qui elle voulait comme héritier : elle fera donc sa fille Dame de Mazerolles.

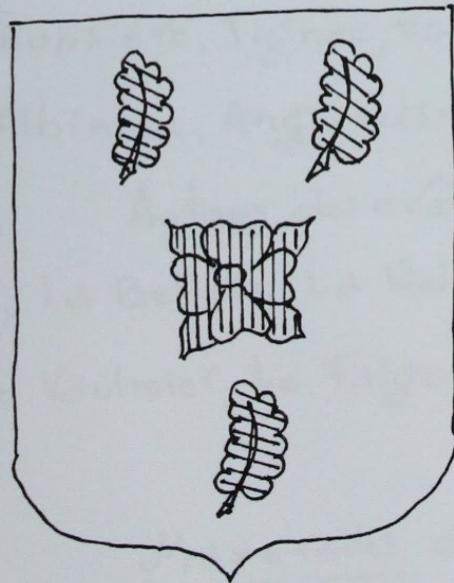
Du couple, comme vu, naîtront 3 enfants dont Marie de Salers qui apporte la seigneurie à Guillaume de Scoriailles-Mazerolles, le bâtard légitimé... ...



→ les premiers Mazerolles.



↑
les Marion.



←
les chancy.

Anexe 4 :

Etendue des deux fiefs.

Sans donner une carte précise, rappelons les droits ou possessions de Salers sur ou dans différentes cités, différents villages, hameaux, lieux dits, tout ceci en totalité ou partie ...

Salers

Entre Aspre & Maronne : le puy Violent, Matinal, le Malrieu, Le Châumeil, Les-Maronnies, Longevialle, Le Vielmur, Falgouzet, Saint-Paul-de-Salers, Le Châumont, Ribouzou, le Ver de l'Aspre, Fontanges ;

Le long de la Maronne : Saint-Rémy-de-Salers
Saint-Martin-Valmeroux ;

Sur le plateau : Salers, Malprengière, Bourhazel, Chaverivière, Saint-Bonnet-de-Salers, Chasternac, Ruzolles, Tronchies, Boussac, Drugesac ;

Dans les bassins de l'Auze & du Monzalà :
Navaste, Chapsière, Fignac, Espinassolles, Joncoux, Mazerolles, Le Breuil, Albiniac, Anglards-de-Salers, Salins, Mazerolles ;

Autour des crêtes du Mars & Maronne : Le Cobru, Peuch-Roux, La Beliche, La Reiche, Masseport, La Vaissière, Segret, Le Vaulmier, Le Falgoux.

Mazerolles de même

.../...

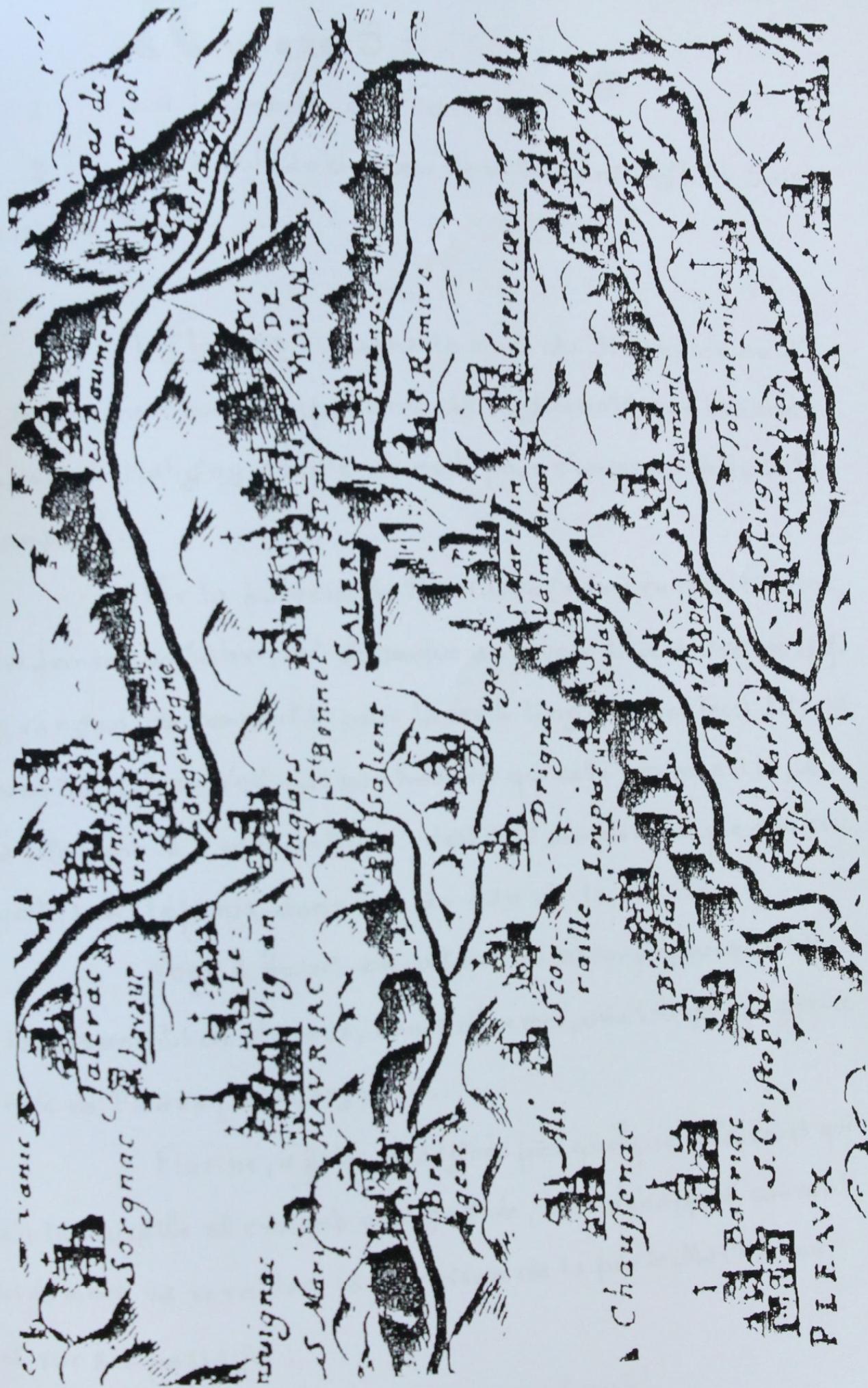
Mazerolles

Vers Pleaux: Favars, Maduran, Barriac;

Dans le bassin de l'Auze & affluents: Saint-Bonnet-de-Salers, Chasternac, Boussac, Drugesac, Salins, Abecher, Drignac, Champeils, Scorailles, Chambre, Mazerolles, La Vialle, Charreau; Autour du Mars & plateau: Anglards-de-Salers, Barbay, Le Vigean, Mauriac;

Entre Mauriac & Ally: Brageac, Ostende, Chaussejac, Ally.

partie d'une ancienne carte de la Haute-Auvergne



A nnexe 5 :

- 1 La légende de Florine
- 2 Le tableau du vœu de ville dans l'église Saint-Mathieu (sic) de Salers.

1 Florine. Dans la nuit du 31 janvier au 1^{er} février 1580 une troupe importante de Huguenots commandée par Monsieur de Maligny arrive, de nuit, pour s'emparer de la Cité si bien remparée.

Par la poterne de Barrouze (ruinée en 1815) Florine, une brave femme de Salers, est descendue au lavoir situé entre les différentes rangées de remparts, pour laver le linge de son (ses) fils. Il est 3 heures 30 ! Oh ce n'est pas par hasard que cette femme est là, & surtout à cette heure-là & en plein hiver !, c'est tout simplement que son (ses) enfant(s) est (sont) lépreux donc mis du ban de la société.

Vers 4 heures elle entend un barouf épouvantable : ces sont hennissements de chevaux, choes d'armes, une troupe qui arrive par la route de Pledux (Salers/Argentat)...

Florine, affolée, épargnée par quelques édairieurs qui ont gravi la muraille et croient ville gagnée, leur échappe & courant à toutes jambes va réveiller la garnison de la porte Martille en hurlant sur son passage :

Al lop, Al lop!, au loup, au Loup!

(assimilation de l'ennemi à l'animal)

... le hameau & si bien que voisins & défenseurs, courant d'ux armes, se pousseront jusqu'à 9 heures du matin cet assaut. Salers malgré de nombreux autres assauts des Huguenots restera ville puissante...

2. Rendons-nous maintenant à l'église où, dans la chapelle N.-D. de Grâce, un retable & son tableau (XIX^e) rappellent la confiance, jamais trahie, dans les secours du Ciel, les fêtes & pèlerinages organisés en hommage & reconnaissance par la confrérie du Saint-Esprit & la population.

» Vœu de la ville de Salers. 1586 « nous indique le macaron sous le tableau.

Au milieu des personnages en action de grâce du premier plan du tableau, clergé d'un côté, consul & capitaine de la garde de l'autre on retrouve, sortie de la porte Martille, toute une troupe de défenseurs & d'assiégédnts. Au milieu du petit groupe de défenseurs descendant la pente on aperçoit une petite silhouette vêtue de blanc & de rouge, à l'allure nettement féminine. Ne serait-ce pas notre brave Florine?. Florine dont le souvenir édit encore présent dans les mémoires, bien oubliée ce jour...

Une interprétation récente de Madame Pascale Moulier (Journées du Patrimoine 2005 : Salers, Fontanges) permet de situer plus précisément les personnages dont les "portraits" sont ici suggérés.

Le groupe de droite rappelle le curé de Salers de l'époque Philippe de Bénarvent, son vicaire le prêtre Delort

& derrière eux deux un prétre communaliste, (d'noter que Bénavent & Delort ne figurent pas dans la chronologie des curés de Bâle, il y a un vide sur plusieurs années...).

Le groupe de gauche rappelle, agenouillé du premier plan Jehan Broquin, 1^o consul en 1580, procureur du roi ; le capitaine de la garde, derrière lui rappelle l'un des frères de Jehan de Vernyes (le Président) soit Blaise, Pierre ou Claude. Nous penchons pour ce dernier qui fut, entre autres fonctions, capitaine de la garde & blessé à l'une des "surprises" des Ligueurs plus tard, en 1589.

Les armoiries, en bas à notre droite, sont celles d'une branche de la famille Chazettes-de-Bargues-et-Pont & très sûrement celles du donateur du tableau pour rappeler le sacrifice de l'un de ses ancêtres blessé ou occis sur la muraille.

Les familles Chazettes, Bénavent, Broquin, Delort & Vernyes sont de vieilles souches ici & dont on retrouve les noms de certains comme consuls de la ville & ce à plusieurs époques : les Chazettes-Bargues aussi Chazettes-Selhols : 36 fois,

Les Bénavent : trois fois,

Les Broquin : cinq fois,

Les Delort : huit fois,

& Les Vernyes : huit fois, & un Vernyes plus tard.



Bibliographie (non exhaustive) utilisée :

AYMAR Alphonse : Un lieutenant du Bailliage des Montagnes au XVIII^e.
1905 & R.H.A.

BOMBAL Jean-Eusèbe : Histoire de la ville d'Argentat - 1966.

BOUCHET-du : Tableau généalogique pour la Duchesse de Fontanges -
1681 (dont nous possédons un original).

BOUILLET Jean-Baptiste : le nobilitaire d'Auvergne - 1846.

DELRIEU. Abbé : L'ancienne Mission de Salers 1674-1792. Notes &
documents - 1895.

FELGERES Charles : Scènes & tableaux de l'Histoire d'Auvergne - 1930.

FRESNEAU Jean-André : Généalogie de la famille André-de-La
Ronade, Fragments généalogiques sur la famille
André-de-La-Gane - 2000, non éditée.

GOLDSMITH James-Lowth : Les Salers & les d'Escorailles,
Seigneurs de Haute-Auvergne 1500-1789 - Université de Clermont - 1984.

JUNG Jean-Erle : Salers de la Renaissance à l'âge baroque - 1990.
du même : notes & articles dans "Cantal Hautes terres d'Auvergne"
Bonneton 1998.

JALENQUES Louis : Salers, notice historique & descriptions à l'
usage des Touristes - 1918 & R.H.A.

du même : Un si joli village d'Auvergne, Saint-Martin-Vésubie 1932.
du même : La seigneurie de Salers à la veille de la Révolution -
1935 & R.H.A.

LARCENA Dominique : La fin des barons de Salers ou les raisons

du même : Fiefs & Arrières fiefs de l'Archiprêtre de Mauriac
du milieu du XV^e siècle - 2000.

MNEYIEL Benjamin : Un magistrat auvergnat dans la mouvance
royaliste à l'apogée de La Ligue : Jean de Vernyes, 1589-
1593. Mémoire de Master I. Université de Limoges - 2004-2005.
MISSONIER Jeanne : Dictionnaire statistique du Cantal : compléments
inédits d'Emile Delalo - 1999.

RESIE comte de : Histoire de l'église d'Auvergne - 1855, Tome III.

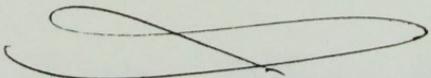
RIBIER de, du CHATELET : Dictionnaire statistique du Cantal : à
différents articles de différents auteurs - 1978 réédition.

RIBIER René de : Les paroisses de l'Archiprêtre de Mauriac, notices
historiques - 1920-1937, réédition des 3 tomes.

VERNYES Jehande : Mémoires 1589-1593 - réédition 1976.

Sans oublier plusieurs échanges avec le Marquis de Léotoing en
1986 &c. Nous rendons hommage à sa mémoire.

terminé 05.04.2006.



posé.

emplaire n° : 2

Après la parution de cette modeste étude nous recevons de lecteurs intéressés plusieurs compléments que nous donnons ici. Ainsi avec nos faibles moyens nous avons pu déclencher ces remarques. Notre gratitude aux lecteurs, à leur sagacité ...

page 4 : le nom du doyen revêtu de Mauriac est Pierre de Saint-Baudry.

page 8 : Le père d'Aymard d'Ussel, Hugues est co-seigneur de Châlus - Le - Pailloux & seigneur d'Eygurande.

Guy II de Salers rendait l'hommage à l'évêque de Clermont pour ce qu'il possédait entre Mars & Maronne.

page 9 : Guy II de Salers eut une autre fille de son 1^{er} mariage semble-t-il :

Souveraine de Salers, mariée en 1405 à Arbert II (Aubert) de Châlus, fils d'Arbert 1^{er}, seigneur de Cisternes, & de Marguerite de Neyrat (Neyrac?).

page 10 : Raymond de Salers est témoin de la vente de la seigneurie de Grossaldet à Guy de Montclar.

page 11 : Jean 1^{er} de Salers en 1414 reçoit l'acte de foy-hommage & serment de fidélité des habitants de Salers.

Sa fille (3) Guyotte est donnée par d'autres comme garçon ?.

page 12 : Le procès entre Guy de Pesteils & le seigneur de Salers Jean 1^{er} verra la mise sous séquestre de la co-seigneurie.

Le mariage de Jean II de Salers est de 1467; l'année 1464 celle du contrat de mariage.

Jean de Rochefort-d'Ally est chevalier. Catherine de Rochefort dite aussi Colombine est nommée aussi Jeanne.

page 15 : Le mariage de Marie de Salers & Guillaume de Scordailles-Mazerolles est du 22 avril 1576.

François 1^{er} de Salers teste le 14 octobre 1560.

page 15 suite:

Jean II de Saint-Aulaire était de plus maître des Eaux & Forêts en Limousin.

page 16 : Marguerite de Salers était veuve en 1^{re} noces de Georges Grasdepin, décédé en 1575, fils de Jean, seigneur d'Eygurande & La Courtine, & de Antoinette Gayte. Son 2^e époux Pierre de Douhet était lui-même veuf de Florie (fleur) de Louet-Calvisson. Pierre de Douhet était fils de Gabriel, seigneur d'Auzers & de Françoise de Balaguier-Montsolés.

page 17 : Jacques de Saint-Julien, écuyer, était aussi seigneur de Roussillon.

Les enfants de François II de Salers: entre 3 & 4 il faut rajouter: Louise, 2^{me} du préhom, mariée le 20 décembre 1608 à Pierre de Brandon, écuyer, fils d'Antoine & de Louise du Mas.

Quant à François de Besse, époux de Jeanne, il est écuyer, fils de Annet & de Françoise d'Auteroche.

page 18 : Le second mariage de François III de Salers est du 27 août 1617 & non 1607 qui doit être l'année du contrat de mariage ?.

page 20 : Gilberte de Salers a pour beau-père Charles II de La Roche & pour belle-mère Anne de Croc, 2^{me} épouse de Charles II.

Gilbert de Salers décède jeune, peu après sa maintenue de noblesse de janvier 1668.

Diane de Salers, prénommée aussi Françoise fut mariée le 14 juin 1651.

Son époux est aussi prénommé Elie, il est fils de Geoffroy & de Suzanne d'Isserpent.

Françoise de Salers est dite aussi Diane-Madeleine, mariée le 23 janvier 1657 à Charles de Cherdon-Chaussecourte, chevalier,

page 20 suite :

fils de Louis & de Nicole de Cambefort-Selvès. Veuve en 1689 elle élèvera seule ses 5 enfants dont 2 serviront la couronne.

page 21 : Isidèle-Jean de Mossier est prénomé également Yves.

François IV de Salers & Marguerite de Mossier eurent en fait 7 enfants. Il faut rajouter :

Henry de Salers qui fut baptisé le 6 octobre 1674 et qui dut trepasser jeune puisque sa sœur Diane-Madeleine hérité seule.

3 & 4 Louise, baptisée le 5 octobre 1646 & Jeanne puisque tel est son prénom, baptisée le 7 octobre 1646, sont toutes deux jumelles.

page 22 : D'aveun donne le 28 janvier 1655, du lieu de 1658, comme date du contrat de mariage de Diane-Madeleine, donc 10 ans avant celui-ci : ce que pourrait justifier la position délicate de son père François IV de Salers.

17 août 2006

J.F.